



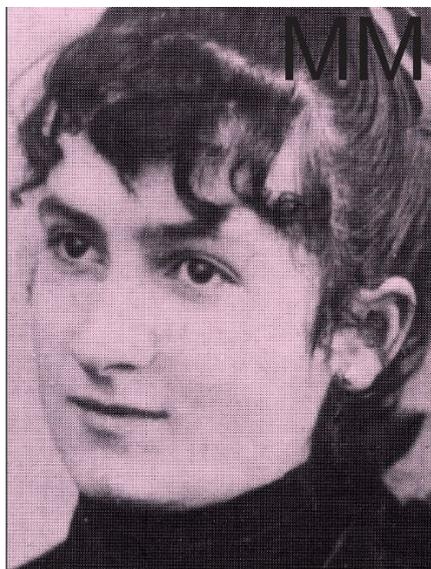
AEF Dépêche n°575562 - Paris, le 27/11/2017 16:30:00
- Enseignement supérieur - Enseignement scolaire -

Compte : c.kirchstetter (125406) - 91.160.16.133 - www.aef.info

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

"Initiales", la revue de l'École des beaux-arts de Lyon, consacre son 10e numéro à Maria Montessori

Par Sarah Piovezan



La couverture de la revue *Initiales* consacrée à Maria Montessori, novembre 2017.

tout le processus de réalisation.

Qu'est-ce que le monde de l'art, et en particulier celui des écoles d'art, a-t-il à dire sur l'apport intellectuel de Maria Montessori, conceptrice de la méthode pédagogique qui porte son nom et qui, depuis les années 30, continue à inspirer de nombreux débats ? Une réponse est apportée par le 10e numéro de la revue *Initiales*, conçue et éditée par l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qui choisit deux fois par an une figure très emblématique ou très mal connue de l'histoire de l'art et de la pensée pour la confronter à "la jeune scène de la pensée contemporaine", explique Emmanuel Tibloux, directeur de l'Ensba Lyon, le 20 novembre 2017. À la fois objet de réflexion et de communication pour l'école, cette revue constitue également un projet pédagogique auquel participent certains de ses étudiants et de ses professeurs pendant

"Quand la pédagogie Montessori met l'expérience sensorielle au cœur de l'apprentissage et accorde la plus grande importance à l'expérimentation et à la manipulation, avec l'idée que le travail de la main contribue au développement de l'intelligence, notre époque mise sur la créativité et l'innovation pour concilier progrès social et compétition économique. Ici et là, il y va d'un certain *état détourné de l'art*, c'est-à-dire de la mobilisation de valeurs et de processus proprement artistiques, dans des champs autres, éducatif, social et économique, selon une martingale que nos démocraties néo-libérales ont su porter à un niveau de perfectionnement inégalé", écrit Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon, dans l'éditorial qu'il signe en ouverture du 10e numéro de la revue *Initiales*, publiée le 20 novembre 2017, et consacrée à Maria Montessori.

UN PROJET PÉDAGOGIQUE, INTELLECTUEL ET PROMOTIONNEL

Initiative rare dans le monde de l'enseignement supérieur, en particulier artistique, la revue *Initiales* est publiée deux fois par an par l'Ensba Lyon, sur fonds propres et en coproduction avec un mécène, la Fondation d'entreprise Ricard. Chaque numéro est articulé autour d'une figure artistique ou intellectuelle (Marguerite Duras, Pier Paolo Pasolini, Jean-Christophe Averty, Monte Verità...) qui "donne prétexte" aux étudiants et aux professeurs de l'école d'aborder une thématique ou un champ de pensée (les pédagogies alternatives, l'art vidéo, le design, etc.).

Il s'agit donc à la fois d'un projet pédagogique (des étudiants en graphisme font la maquette, un professeur assure la rédaction en chef associée, la communauté produit des contenus écrits ou visuels), d'un projet intellectuel (la revue est vendue dans les librairies d'art, s'adresse à un public extérieur à l'école et fait contribuer des auteurs) et d'un projet promotionnel, puisque l'Ensba Lyon y consacre l'intégralité de son budget communication, n'éditant plus aucune plaquette (l'impression des 1 500 numéros coûte 8 000 euros, chaque contributeur est rémunéré 150 euros par texte, et l'école rémunère également une rédactrice en chef externe et un designer graphiste qui accompagne les étudiants).

LES RAPPORTS ENTRE ART ET PÉDAGOGIE

"Nous organisons la rencontre entre des créateurs que l'histoire a un peu oubliés ou des monuments - comme Marguerite Duras, dont le numéro est épuisé - et la scène actuelle", explique Emmanuel Tibloux. "Pour le 10e numéro, nous avons choisi Maria Montessori car c'est une femme, dont la pensée est ancrée dans les enjeux actuels, qui est une figure emblématique des partis pris de la revue, et enfin parce que les questions de pédagogie nous concernent directement en tant qu'école."

Au-delà de la pensée de Maria Montessori, *Initiales* explore aussi les rapports entre art et pédagogie, entre artistes et enfants, s'interroge sur les mouvements de contre-éducation après mai-68 ou sur les autres formes de pédagogie alternative. Le prochain numéro d'*Initiales* sera consacré à l'artiste peintre Isa Genzken, et le suivant à Sylvère Lotringer, fondateur de la revue américaine *Semiotext(e)*.